

La scène amateur retrouve enfin ses Rencontres théâtrales

/// La 18^e édition aura bien lieu à l'Hôtel de Ville de Bulle, durant le week-end de l'Ascension.

/// Pas moins de douze spectacles sont à l'affiche, avec des troupes fribourgeoises, genevoises et valaisannes.

/// Le jeudi de l'Ascension, une journée spéciale sera consacrée à l'inclusion des personnes sourdes et malentendantes.

JEAN GODEL

AVANT-SCÈNE. Enfin! Après deux reports, en 2020 et 2021, la 18^e édition des Rencontres théâtrales de Bulle aura bien lieu cette année, comme de coutume à l'Ascension, du 25 au 28 mai. Ce sera la première d'Anne-Marie Gremaud en tant que présidente, elle qui siège au comité depuis 1995. Fondée en 1982, entre autres par Pierre «Palou» Gremaud, la manifestation dédiée au théâtre amateur a donc 40 ans. Pour autant, avec l'incertitude liée aux circonstances sanitaires, rien n'a été prévu. «On attendra sans doute la 20^e édition», imagine Anne-Marie Gremaud.

Au programme, douze troupes sont annoncées (*lire ci-dessous*). Un record. Elles proviennent des cantons de Fribourg, Genève et du Valais. Il ne faut pas y voir un effet post-Covid, car onze étaient déjà programmées en 2020. Mais il est vrai que les comédiens sont enthousiastes à l'idée de remonter sur scène, confirme la présidente.

Les organisateurs ont repris contact avec les troupes prévues en 2020: si deux d'entre elles, fondées pour l'occasion, ont disparu entre-temps, les autres ont répondu présent. Et une dernière s'est ajoutée: Imago Théâtre, la troupe de Palou. «C'est un joli symbole, car Imago était là dès les origines des Rencontres», apprécie Anne-Marie Gremaud, belle-sœur de Palou, décédé en 2013.

Cela dit, toutes les compagnies ne présenteront pas le programme prévu il y a deux ans. Certaines n'en ont plus les droits, d'autres ont connu des

départs d'acteurs. D'autres encore ont déjà pu le jouer durant la pandémie, lors des rares fenêtres d'ouverture à la culture. Au final, sur les douze affiches de 2022, cinq sont nouvelles.

Depuis l'édition de 2016, il n'y a plus de spectacle professionnel pour clore les Rencontres le samedi. «La Gruyère connaît désormais une riche programmation professionnelle, ce qui n'était pas le cas en 1982, relève Anne-Marie Gremaud. La formule des origines ne se justifie plus.»

Recrutement plus aisé

Autre changement valable depuis 2018: les troupes n'ont plus l'obligation de présenter une première. Une règle imposée au départ par souci d'égalité entre compagnies. Même s'il ne s'agit pas d'un concours, certaines ont pu craindre de se comparer à celles ayant plusieurs représentations dans les jambes, qui plus est devant un public qui n'est pas le leur. «Mais l'esprit des Rencontres est bienveillant et bon enfant», rassure Anne-Marie Gremaud.

L'abandon de cette règle a aussi simplifié le recrutement de compagnies: «Souvent, leurs spectacles étaient prêts en automne ou au sortir de l'hiver, elles avaient donc parfois du mal à retenir leurs comédiens jusqu'aux Rencontres.»

Hors-scène, un autre programme, tout aussi festif, est reconduit sous la coupole de l'Hôtel de Ville. Avec un orchestre chaque soir, un bar, dont les revenus reviennent aux organisateurs, et une partie restauration.

Mais là aussi, un changement intervient avec l'abandon



Présidente des Rencontres théâtrales de Bulle depuis 2020, Anne-Marie Gremaud annonce une édition 2022 record avec douze spectacles au programme. JEAN-BAPTISTE MOREL

de l'obligation, pour les troupes, de contribuer à l'organisation des repas. «Cela devenait trop lourd pour certaines qui devaient trouver du monde ailleurs.» Désormais, seules celles qui le souhaitent orga-

nisent les menus d'une soirée et encaissent le bénéfice. Résultat: tous les soirs ont trouvé preneur!

Le budget de 55 000 francs est couvert par la ville de Bulle, la Loterie romande, la billetterie

et le sponsoring. A noter que les bénéfices des Rencontres sont partagés avec les troupes. ■

Réservations dès le 4 avril sur www.rencontres-theatrales.ch et au 077 460 28 84

Au programme

● **Mercredi 25 mai.** *Chin lè le botyé* (Ça, c'est le bouquet), de Jean-Marie Oberson, théâtre en patois par La Tropa dou Dzubyâ (Gibloux). Et *Mardi*, par La Grande Lessive, un monologue signé Pierre Savary mis en scène (mes) par André Pauchard.

● **Jeudi 26 mai.** Journée spéciale sur l'inclusion des personnes sourdes et malentendantes, avec *Break & sign*, par la Cie Edelweiss (Genève), une création collective mêlant danse, langue des signes et culture hip-hop.

D'autres interventions sont prévues – café éphémère en «sound off», court spectacle *Visual vernacular*, etc. Egalement *Afternoon tea*, par Imago-Théâtre (Bulle), extraits de textes de Charles Darwin et Camille Saint-Saëns (mes Sonia Menoud). *Que la noce commence*, de Didier Bezace (mes Nicole Michaud), par le Nouveau Théâtre (Le Mouret), adaptation du film roumain *Au diable Staline, vive les mariés!* Enfin *Zoo story*, d'Edward Albee (mes Alain Grand) par la Compagnie des longues fourchettes (Bulle).

● **Vendredi 27 mai.** *C'est si bon*, de Nicolas Bussard, par Café Bourvil (mes Yves Savary et Catherine Ruedin).

● **Samedi 28 mai.** Deux spectacles jeune public d'abord, *Les naufragés urbains*, par le Gomme et Gabatcho Circus (Bulle), suivi de *Yagi l'Emoléphant*, de Sébastien Peiry (Fribourg), un spectacle musical pour aider les enfants à comprendre le placement en foyer. *Parle-moi d'amour*, de Philippe Claudel, par la Compagnie Zoé (Miège), mise en scène Zoé Eggs. *Les mamelles de Tiresias*, de Guillaume Apollinaire (mes Bryan Oberson), par la Compagnie Brosse Adam (Bulle). *Mariage, triple dose*, de Jean-Ahmed Trendl (également à la mise en scène) et Alain Wampach, par l'Atruche bleue (Courtepin). JnG

Une bulle qui renferme l'esprit du FIFF

CINÉMA. Le Festival international de films de Fribourg (FIFF) en avait fait brièvement l'annonce lors de sa conférence de presse (*La Gruyère* du 3 mars): la manifestation s'en ira prendre l'air de la Gruyère les 9 et 10 avril. Un week-end intitulé Bulle de FIFF, comme un after au grand rassemblement cinématographique qui se déroulera du 18 au 27 mars à Fribourg.

Aux Prado de Bulle, les spectateurs auront ainsi l'occasion de voir dix films issus des différentes sections du festival. Sélectionnés par le directeur artistique Thierry Jobin, ils feront souffler l'esprit du FIFF: «Les mêmes principes prévalent... varier les plaisirs et les genres, passer d'un pays à l'autre.» Ven-

dredi matin, lors d'une rencontre avec la presse, il était aux côtés d'Estelle Zermatten et de Constantin Ruffieux, les deux Bullois à l'initiative de la démarche.

«Côté Thierry Jobin, c'est partager sa passion pour le cinéma et sa grande connaissance en la matière, explique Constantin Ruffieux. Si bien qu'on lui a posé la question: pourquoi pas un FIFF à Bulle? A peine le scénario esquissé que le trio passait à la réalisation. «Pour cette première, explique Estelle Zermatten, nous voulions quelque chose de simple et de convivial, le temps d'un week-end. Le but étant de pérenniser l'événement qui s'adresse à toute la région, en

particulier à ceux qui n'ont pas forcément l'habitude de se rendre au FIFF.»

Fort d'un budget de près de 21 000 francs, dont un tiers de sponsoring et de dons, les deux organisateurs ont notamment mis sur pied une rencontre sous la forme d'un brunch. «Manière de lancer les festivités, relève Constantin Ruffieux. Cela se passera au Tonnelier, l'établissement qui a longtemps organisé des «souters-cinéma». Nous réunirons différents invités de la région et du canton avant le film d'ouverture.»

De l'ombre à la lumière

Parmi les dix films proposés à Bulle, signalons *Marcher sur l'eau*, qui clôturera le FIFF. Docu-

mentaire réalisé par l'actrice française Aïssa Maïga, il se penche sur une population du nord du Niger qui se bat pour l'accès à l'eau. Autre film, en compétition internationale celui-là, *Last film show*: «une ode au septième art» à travers les aventures, dans un village isolé de l'ouest de l'Inde, d'un petit garçon bien décidé à devenir cinéaste. Signalons encore *The Orphanage*, issu de la section qui rend hommage au cinéma afghan, mais aussi *Fin de partie*, choisi par le Brocois Gjon's Tears dans le cadre de la section dédiée à l'Albanie et au Kosovo.

Au menu également: deux films pour le jeune public, des classiques comme le *Docteur Folamour* de Stanley Kubrick

(section: cinéma de genre, les désirs du public), *Les valseuses* de Bertrand Blier (section: décryptage, *context culture*) et *Oranges sanguines*, de Jean-Christophe Meurisse (section: séance de minuit).

Ainsi, le FIFF signe un retour en terres bulloises, lui qui avait occupé les salles du Prado jusqu'en 2007. De quoi réjouir Thierry Jobin: «La tempête provoquée par le Covid laisse un côté sombre. Malgré l'aide des collectivités publiques, il y aura un retour de bâton. Mais il existe un côté lumineux: cette envie par rapport au festival... l'Arena qui nous ouvre toutes ses salles, les frères Jatton qui nous invitent dans leurs établissements publics et, désor-

mais, cette initiative privée qui nous vient de Bulle.» YG

PUBLICITÉ

Alarme Croix-Rouge 

Une sécurité sur mesure et à portée de main



026 347 39 52
 alarme@croix-rouge-fr.ch
 www.croix-rouge-fr.ch